

légitime aux intérêts en question. Mais je ne suis pas dans la pensée d'un autre. Il n'y a pas eu de promesse. A vous de voir.

Quoi qu'il en soit, je fais des vœux pour que cette question se règle au plus tôt; pour que, en attendant, vous fassiez tous, en autant qu'il en dépendra de vous, vos devoirs religieux, et que la foi de personne ne souffre de cette difficulté aucun détriment grave. Je demeure avec une haute considération,

Monsieur,

Votre tout dévoué serviteur.

J. B. PROULX *Pbre.*

XIV.

Sur le train, entre Hartford et Putnam, 19 août 1896.

Le Rev. William J. McGark,
Evêché de Hartford.

Monsieur,

En quittant Hartford, permettez-moi de venir vous remercier de la manière dont vous m'avez traité personnellement dans les circonstances délicates qui m'amenaient dans ce diocèse, et je vous demande de vouloir bien passer, avec l'expression de ma haute considération, les mêmes remerciements à Mgr l'évêque de Hartford.

Je transmettrai fidèlement au Comité de la paroisse de Danielson les paroles que, dans nos relations personnelles, vous avez dites au sujet de leur difficulté, espérant qu'elles serviront, un jour ou l'autre, au règlement de cette question.

Je regrette qu'il n'ait pas été possible à Mgr l'évêque de Hartford de faire la moindre petite concession. J'avais trouvé ces paroissiens de Danielson si modérés dans leurs paroles, si respectueux et bienveillants pour la personne de leur évêque, que je ne doute pas que, avec des concessions prudentes, on aurait pu en arriver de suite à un règlement définitif.

Si jamais vous croyez que mes services plus tard peuvent être utiles à la cause du bien, je serai toujours à votre disposition, autant que me la permettront les circonstances. Je demeure dans les sentiments les plus respectueux,

Monsieur,

Votre très dévoué serviteur.

J. B. PROULX *Pbre.*

